

CAS Section Les Diablerets – Amicale des Jeudistes

RAPPORT DE COURSE A, B, C

Date : 3 septembre 2026
Chefs de courses : François Curtet (A), Fritz Burgener (B), Gilbert Beaud (C)
Titre : Ballaigues - Lignerolle
Auteur rapport : Pierre Allenbach
Photographes : D. Farine, H. Hilty, S. Saraga et G. Beaud, photographe inconnu

Pour l'ouverture de la saison d'automne (et de la chasse), François Curtet avait proposé une excursion dans les hauts de Lignerolle, en compagnie de nos amis de la sous-section de Vallorbe du CAS Diablerets. Arrivés en car depuis le Day, les 19 Jeudistes du jour furent accueillis à Ballaigues par leurs confrères de Vallorbe, au nombre de 7. Rapidement, les groupes A et B s'élèvent au-dessus du village par de jolis chemins qui traversent la forêt, fournissant une ombre bienveillante à la petite troupe.

Avant d'arriver au lieu-dit : « Chez Thouny », le chemin longe la voie romaine qui menait à Jougne, puis la Gaule. En effet, jusqu'à ce que la route actuelle qui relie Lausanne à Vallorbe sur le versant opposé de la vallée soit construite, tout le trafic passait par Lignerolle et Ballaigues, avant d'arriver à la douane franco-suisse du Creux et plus loin en France. Ballaigues profitait principalement de ce trafic et comptait moult auberges ou relais où les chevaux pouvaient être changés. Cette prospérité disparut lorsque la ligne de chemin de fer Jougne – Eclépens fut inaugurée en 1875 et le tunnel du Mont d'Or en 1915.

Depuis « Chez Thouny » les choses sérieuses commencent : un dénivelé de 300 m doit amener les Jeudistes au niveau de l'alpage de « Les Cernys » et le chemin, bien que débutant à l'ombre de la forêt, se termine en plein cagnard, à l'issue d'une rampe qui monte « droit en-haut » du pâturage. Heureusement que, depuis ce point culminant éloigné de 250 m de la frontière franco-suisse, le chemin commence à descendre jusqu'au carrefour de « La Tiole » où se situe l'auberge prévue pour le dîner de ceux qui n'ont pas pris de pique-nique.

La proximité de la frontière rappelle un évènement important survenu à la fin de la guerre de 39-45 : la reddition et l'arrestation du Maréchal Pétain, ainsi que de sa suite au poste-frontière du Creux, à Vallorbe, le 26 avril 1945. En fuite depuis septembre 1944 et réfugié au château de Sigmaringen, en Allemagne, le Maréchal demanda en vain à Hitler de pouvoir regagner la France pour « répondre de ses actes ». Finalement, il parvint à revenir en France en passant par la Suisse, grâce à un sauf-conduit établi par la Confédération. Les Suisses craignaient des manifestations hostiles lors du passage du convoi automobile, mais c'est le contraire qui se passe : les gens accueillirent le chef déchu avec des fleurs à St-Margrethen... Attendu par le général français Koenig à la frontière, le Maréchal se constitua prisonnier et fut transporté immédiatement à la gare des Hôpitaux-Neufs où des manifestants communistes parvinrent à jeter des pierres contre les vitres de son wagon ! De là, il fut transporté jusqu'au Fort de Montrouge, près de Paris pour y attendre son procès. Pétain sera condamné à mort, ses biens saisis, ainsi que déchu de ses titres et décorations. Le général de Gaulle, alors gouverneur de la France, commua sa peine en internement à vie. Interné au fort de Pierre-Levée sur l'île d'Yeu après sa condamnation, puis sa grâce, Pétain y mourut en juillet 1951, à l'âge de 95 ans.

Après s'être copieusement restaurés des biens de ce monde, l'esprit nourri par ces récits d'histoire contemporaine, les Jeudistes A rejoignirent « La Languetine » d'où ils purent emprunter le « chemin aux 10 contours » qui allait les amener au stand de tir de Lignerolle. Pendant ce temps, le groupe B prit la route qui descendait sur « La Bessonnaz » et « Montougy-Dessous ». Arrivé en ce lieu, ils bifurquèrent en direction de « La Chouarde » sur un chemin apparemment fermé pour cause de bûcheronnage. Nonobstant l'obstacle, ils continuèrent leur chemin et tombèrent en travers du chemin, sur un capharnaüm de troncs d'arbres abattus et en passe d'être ébranchés, ce qui ralentit considérablement leur allure... Voilà la punition à laquelle il faut s'attendre lorsqu'on ne veut pas respecter les injonctions placées en travers du chemin !

Une fois tous les groupes réunis au stand de tir, nos amis vallorbiens nous avaient réservé une surprise : l'un d'entre eux, chargé de l'entretien des lieux, avait ouvert les armoires frigorifiques ce qui permit à tous les participants de « s'envoyer » une bière « Moretti » bien fraîche et bienvenue. Et c'est dans cette atmosphère de fraternité et d'échanges que se termina une bien jolie excursion.

Un grand « Merci » aux promoteurs de cette course et à nos amis « Tire-Lune » (sobriquet donné aux habitants de Vallorbe) d'avoir organisé l'apéritif de fin de course au pays des « Mangeurs d'Ânes » (surnom des habitants de Ballaigues) et des « Bœufs » (diminutif donné aux habitants de Lignerolle).

P. Allenbach

Cliquer sur les liens ci-dessous pour voir les albums-photos en diaporama ou vue par vue,
(Si aucune légende ne s'affiche, cliquer sur « i » en haut, à droite de l'écran)

2026.09.03 – Ballaigues-Lignerolle A, phot. D. Farine : <https://photos.app.goo.gl/xUNd9oVqL8Du582u6>
2026.09.03 - Ballaigues-Lignerolle B, photos H. Hilty : <https://photos.app.goo.gl/eywwQ7zJJ6JywqR59>
2026.09.03 – Ballaigues-Lignerolle AB, auteur inconnu : <https://photos.app.goo.gl/4mBtNbk24QGNvCTBA>
2026.09.03 – Ballaigues-Lignerolle C, phot. Saraga, Beaud : <https://photos.app.goo.gl/gCeRoEdPHAw6ZKzo6>

... puis découvrez la carte du parcours,

2026.09.03 – Parcours A, Ballaigues-Lignerolle : <https://schweizmobil.ch/fr/tour/1395803643>
2026.09.03 – Parcours B, Ballaigues-Lignerolle : <https://schweizmobil.ch/fr/tour/1805171576>
2026.09.03 – Parcours C, Ballaigues-Lignerolle : <https://schweizmobil.ch/fr/tour/484487271>



Jeudistes photographiés en flagrant délit de désobéissance... (photo H. Hilty)